

Décédé en décembre, l'abbé André Dettwiler était un prêtre retraité apprécié dans notre paroisse. Nous publions ci-contre de larges extraits de l'homélie prononcée lors de la célébration des funérailles par son ami l'abbé Marc Donzé. Ils avaient fréquenté ensemble le séminaire.

PHOTO : GEORGES LOSEY



Homélie de l'abbé Marc Donzé...

... aux obsèques de l'abbé André Dettwiler

«Laissant là tout, ils le suivirent.» Cette parole d'Évangile, qui dit la réponse des premiers apôtres à l'appel de Jésus, l'abbé André Dettwiler l'a choisie lui-même pour figurer sur le faire-part de son décès. C'est dire combien elle est importante pour évoquer la trajectoire de sa vie et de sa vocation de prêtre.

Il y eut un moment décisif, en effet, où André ressentit avec force l'appel intérieur à devenir prêtre et où il y répondit avec empressement.

Mais il faut évoquer d'abord ce qui a précédé ce moment de l'appel. André a grandi à Middelheim dans une famille chrétienne; sa mère en particulier était très pieuse, mais aussi d'une grande rigueur morale. André vécut en lien avec sa paroisse, devint servant de messe, puis plus tard, il participa au chœur-mixte d'Estavayer-le-Lac. Il avait d'ailleurs une belle voix et il aimait beaucoup chanter.

Une vocation de prêtre, même si elle met du temps à devenir claire, se prépare. Il faut un environnement favorable, que j'aime bien appeler un «biotope». Dans ce milieu familial, puis paroissial, au travers de toutes les activités vécues, de toutes les paroles entendues, se forme une culture chrétienne et ecclésiale, qui constitue le terreau favorable à une vocation, qu'elle soit de prêtre, de religieux ou de religieuse, de père et mère de famille, selon toute la diversité du peuple de Dieu.

André a donc assimilé la richesse de ce biotope ecclésial. Il a appris le métier de pâtissier, qu'il a exercé avec bonheur; puis il a travaillé au commerce de vins de son père à Estavayer.

Quand il eut l'âge de 32 ans, il entendit parler d'un séminaire de vocations d'ainés, le Marianum à Fribourg. Ce fut un moment décisif. Il réalisa que ce désir de devenir prêtre, qui grandissait en lui, pouvait se réaliser, bien qu'il n'ait pas suivi la filière classique. André a su écouter sa voix la plus intérieure, là où l'Esprit Saint parle à sa manière et suggère le chemin de vie que le Seigneur invite à accomplir.

Alors, laissant la pâtisserie et les vins, il alla rapidement s'inscrire au Marianum. L'élan fut rapide, mais la formation fut longue, très longue. 4 ans au Marianum, puis 5 ans au Séminaire diocésain de Fribourg. En tout 9 ans. J'admire beaucoup la persévérance d'André au long de ce temps de formation, car ce n'était pas facile pour lui et les examens lui causaient beaucoup de tracas. Mais sa motivation était si forte qu'elle lui permit de traverser cette épreuve.

Enfin, le 19 mars 1972, il fut ordonné prêtre à l'église de Surpierre, par Mgr Bullet, Staviacois comme lui. Jusqu'en 2005, il exerça son ministère en paroisse, d'abord comme vicaire, puis comme curé à Tornay-Pittet et Châttonnaye, à Ependes et Arconciel, enfin comme auxiliaire dans l'Intyamon. Il prit sa retraite à Estavayer-le-Lac, rendant tous les services qu'il pouvait.

En 2022, il eut la joie de fêter ses 50 ans d'ordination presbytérale dans la collégiale Saint-Laurent. Il y tenait beaucoup pour rendre grâce à l'Amour de Dieu, mais aussi pour manifester combien il était heureux d'être prêtre, et même combien il en était fier (et j'ajouterais légitimement fier, bien que parfois il ait tenu à marquer sa place de prêtre avec une pointe de cléricisme).

«Un spécialiste du pain et du vin»

Au cœur de son ministère, il y avait la célébration de l'eucharistie. C'est pourquoi la vocation d'André m'a fait penser à Melchisédech, ce grand prêtre mystérieux qui accueillait Abraham et qui offrait le pain et le vin. D'ailleurs, dans le psaume 109, il est dit: «tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech»; cette phrase est souvent rappelée dans les cérémonies d'ordination. André, de par ses engagements professionnels, était en quelque sorte un spécialiste du pain et du vin... Alors, comme prêtre, il avait la joie d'offrir le pain et le vin, mais surtout de pouvoir donner le pain de vie – corps du Christ – et de partager la coupe de vin – sang du Christ. Jamais, au cours de ces 50 années, il ne s'est lassé de

célébrer l'eucharistie, car ce mystère de la vie donnée du Christ est si infini qu'il est toujours nouveau. [...]

Cher André, merci pour tout ce que tu nous as communiqué au travers de ta vie et de ton ministère de prêtre. Tu nous invites à l'amour de l'eucharistie; tu nous invites aussi à écouter les appels intimes de l'Esprit et à y répondre avec empressement. Tu nous partages des chemins d'émerveillement, pour que la vie ne soit pas grise, mais toujours remplie de couleurs. Ton chemin terrestre parmi nous trouve ici son terme, mais, dans la foi, nous savons que tu vas continuer à nous accompagner de ton bon sourire malicieux. Puisses-tu maintenant partager en plénitude la lumière et l'amour de Dieu. Amen.